

## Éditorial



Centre culturel Tjibaou, Nouvelle-Calédonie © Défap

## De la colonisation aux interdépendances

Le passé colonial de la France reste présent. L'évoquer soulève les passions : la campagne présidentielle française le montre à l'envi.

L'expansion de la France s'engagea au début du XIX<sup>e</sup> siècle. La Société des missions évangéliques de Paris (SMEP) fut fondée en 1822. Elle accompagna la colonisation, la précéda parfois, dans le Pacifique notamment. Les intentions étaient différentes : les missionnaires, sur le terrain, se sont souvent levés les premiers pour défendre les populations locales. Ils ont largement participé au combat antiesclavagiste, car l'Évangile fonde l'égalité entre les humains.

À compter des années cinquante, l'heure des indépendances sonna : les « jeunes Églises » devinrent autonomes. *Noirs et Blancs, Malgaches et Polynésiens iront ensemble la main dans la*

*main...* prophétisait en 1964 le pasteur Jean Kotto, de l'Église évangélique du Cameroun. Il s'est alors agi de vivre une communauté entre membres d'Églises historiquement liées, et de développer le témoignage ici et là-bas. Indépendance ne rima donc pas avec indifférence.

Nous sommes aujourd'hui dans le temps des interdépendances : un battement d'aile de papillon tout près déclenche une tempête au loin. C'est l'heure des migrations au vu et au su de tous, des murs terrifiants autant qu'illusoire, de la connexion permanente : tout se sait, tout se tient. C'est l'heure du « destin commun » tellement invoqué en Nouvelle-Calédonie, à l'heure du choix.

*Au point où nous sommes parvenus*, écrivait l'apôtre aux chrétiens de Philippe, *avançons ensemble*. Une exhortation séculaire... une exigence des temps actuels.

Bertrand Vergniol  
Secrétaire général du Défap

<b>Visites</b>	2
Des théologiens à Yaoundé	
T'as été à Tahiti ?	
Nouvelle-Calédonie et protestantisme français	3
<b>France</b>	
La mission déplace les foules	
<b>Théologie</b>	4
Des nouvelles de l'institut Mowafaqa	
<b>Méditation &amp; Prière</b>	4
<b>Annonces</b>	5
Le Défap expose au Quai Branly	
Bienvenue Tünde Lamboley	
<b>Carnet &amp; Livres</b>	7-8
Perspectives missionnaires	

## Des théologiens à Yaoundé

Le Défap était représenté par Florence Taubmann au colloque organisé à l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC), en décembre dernier, par l'Association des formations théologiques francophones (ASTHEOL), sous l'égide de la Cevaa et dont le Défap est membre. Il y avait deux objectifs à ces journées: d'une part évoquer des sujets de société qui préoccupent actuellement les Églises, et d'autre part travailler à l'harmonisation des programmes, des diplômes, des critères d'acceptation des étudiants et de recrutement des professeurs entre toutes les facultés et les instituts de formation en théologie.



Nord du Cameroun @ Defap

Afrique, la structure familiale est a priori encore solide, mais les transformations – résultant ou non de la mondialisation et du développement des moyens de communication – ont les mêmes conséquences qu'en Occident: les jeunes sont en déshérence, prêts à s'enflammer pour n'importe quel « gourou », affamés qu'ils sont de discours exaltés ou flatteurs. C'est ce qui les entraîne, entre autres, vers cette radicalisation si dangereuse pour le « vivre ensemble ».

### Halte au fondamentalisme

Pour l'heure, personne n'a encore trouvé de solution à la radicalisation islamiste. Cette question est tout aussi fondamentale pour le Cameroun, qui souffre dans sa partie nord des exactions de l'organisation *Boko Haram*, que pour la France, laquelle a été frappée par des attentats meurtriers. Au centre de cette préoccupation: les jeunes, qu'ils habitent les banlieues des grandes villes hexagonales ou les périphéries très pauvres de Yaoundé ou de Douala. De façon presque équivalente, ils ont perdu leurs racines, leur ancrage, les valeurs traditionnellement transmises par les parents. En

## T'as été à Tahiti ?

Le Défap est présent en Polynésie dans le cadre de la Cevaa, et c'est à ce titre que le pasteur Jean-Luc Blanc y est allé en visite avec deux objectifs : assister à la session de formation pour l'Action commune « Familles, Évangile et cultures dans un monde en mutation », et voir la nouvelle école pastorale, qui a déménagé sur l'île de Tahaa. La formation a accueilli une trentaine de participants et, contrairement à ce qui s'était passé lors des précédentes sessions, de nombreuses explications ont été nécessaires pour que les intervenants et les auditeurs parviennent à se comprendre, tant les modes de vie et de pensées sont différents entre les deux univers. Bilan: faire travailler un thème d'actualité par l'ensemble des Églises de la Cevaa selon les principes de l'animation théologique est une orientation porteuse de sens pour l'ensemble de la communauté.



Logements des étudiants sur l'île de Tahaa © Défap



# Nouvelle-Calédonie et protestantisme français

## Tisser des relations proches

### Une préoccupation de toujours

La Nouvelle-Calédonie, de Maurice Leenhardt (1902) à Jacques Stewart (1988), a toujours été une préoccupation importante du protestantisme français. Les Églises matriarcales du Défap, dans le cadre de la Cevaa, ont eu de nombreux envoyés en Nouvelle-Calédonie; le Défap s'occupe du programme Après-Bac-Service (ABS, 90 étudiants en 2017); des pasteurs kanak ont été accueillis en France; plusieurs groupes de jeunes de nos paroisses se sont rendus en Nouvelle-Calédonie; le Défap a accueilli en octobre 2016 à Paris, des étudiants de l'école pastorale de Lifou en visite; le Défap est en lien proche avec le lycée Do Neva lorsque celui-ci a été frappé par des inondations en novembre 2016... Mais il faut aller au-delà aujourd'hui.

### La Nouvelle-Calédonie à la croisée des chemins

La Nouvelle-Calédonie entre dans un moment crucial de son histoire, celui du référendum d'autodétermination qui se tiendra en novembre 2018. L'enjeu pour les 260 000 Calédoniens, dont 110 000 Kanak? La relation de la Nouvelle-Calédonie avec la France. C'est le degré de « plus ou moins Français » que la question posée, lors du référendum devra éclaircir indique un fonctionnaire territorial de la Province nord. Autonomie-association, totale indépendance, citoyenneté partagée... Certains veulent une pleine souveraineté. Assumer toutes les fonctions d'un État indépendant. D'autres veulent éviter un référendum couperet pour ou contre l'indépendance. Ils envisagent une association entre la Nouvelle-Calédonie et l'ancienne puissance coloniale. Pour eux décolonisation ne rimerait pas avec totale indépendance. Les responsables politiques posent la question de la « souveraineté ». Les habitants, celle de la « citoyenneté » : un passeport kanak unique? Une double appartenance, française et calédonienne? Une protection sociale à la française? Pour chacun c'est le destin commun, sur toutes les lèvres, indépendantistes et loyalistes. La Nouvelle-Calédonie est à la croisée des chemins.

### « La clé c'est d'écouter l'autre... »

De longue date, les Églises protestantes de France ont souhaité retrouver des relations particulières avec la Nouvelle-Calédonie et l'Église protestante de Kanaky Nouvelle-Calédonie (EPKNC, 40 000 membres). C'est l'une des priorités fixées dans le programme de travail



Repas commun à Nepu © Défap

2015-2018 du Défap. Les relations vivantes de la Nouvelle-Calédonie avec le protestantisme français se sont affaïssées depuis quinze ou vingt ans expliquait Billy Wapotro, ancien directeur de l'Alliance scolaire évangélique, il nous revient de leur redonner vie et sens. Les Églises protestantes de France et de Nouvelle-Calédonie sont ensemble au sein de la Cevaa. Il s'agit maintenant de nous retrouver proches de nos frères et sœurs alors même qu'ils doivent décider de l'avenir de leur pays, avec tous les habitants de Nouvelle-Calédonie. Ne nous laissez pas seulement entre nous revient comme un leitmotiv. Il s'agit donc de nous retrouver compagnons aujourd'hui, à l'heure de la réflexion puis de la décision. Et demain, quel que soit le résultat du référendum d'autodétermination. La clé c'est d'écouter l'autre... de le connaître pour le comprendre disait Michel Rocard au sujet de ce référendum calédonien. La place des Églises, en France comme en Nouvelle-Calédonie est ainsi claire : faire vivre le débat. Manifester la fraternité qui nous unit les uns aux autres, porter la préoccupation des uns pour les autres.

Bertrand Vergniol

## Le mission déplace les foules !

France



Temple de Diemerlingen © D.R.

Puisque Florence Taubmann, responsable de l'animation France, se déplace à l'étranger, le pasteur Jean-Luc Blanc, responsable des relations internationales, n'hésite pas à aller dans les paroisses françaises. À Diemerlingen, dans cette

« Alsace bossue » située à une centaine de kilomètres de Strasbourg, il a animé la journée missionnaire organisée par l'inspection ecclésiastique de l'UEPAL (Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine) et le culte du dimanche 5 mars.

Une centaine de jeunes étaient réunis pour parler mission, et surtout comprendre, dans l'optique du dialogue interreligieux, la difficulté de relation avec l'autre. Ils ont aussi parlé de la faculté de théologie de Kaélé (Nord Cameroun), dont le projet d'électrification est soutenu

par l'UEPAL : la collecte a permis d'en financer la moitié, mais quelle réflexion théologique peut accompagner ce types d'action ?

Avec la complicité du pasteur Gilles Akbenokoudji, un ancien stagiaire du Défap, le culte a ras-

semblé près de 400 personnes dans la salle municipale.

Prêchant sur Marc 9.40 (« Qui n'est pas contre nous est pour nous »), le pasteur Blanc a évoqué les Églises du Sénégal et du Cameroun, qui vivent des relations paisibles avec l'islam et s'allient aux musulmans pour lutter contre les salafistes, créant des groupes de surveillance des mosquées par les chrétiens lors de la prière du vendredi, et des églises par les musulmans, le dimanche pendant l'office.

Au cours du déjeuner qui a suivi le culte, Jean-Luc Blanc a aussi parlé du livre du Camerounais Samuel Dawai – ancien boursier du Défap – à paraître aux éditions Olivétan, qui traite du rôle des textes eschatologiques chez les intégristes musulmans et chrétiens. Pour tout public et particulièrement intéressant !

## Des nouvelles de l'institut Al-Mowafaqa

La réintégration du Maroc au sein de l'Union africaine, en janvier dernier, est susceptible d'accroître encore la présence chrétienne dans le pays. C'est à la tâche à la fois difficile et passionnante qui consiste à faire découvrir un autre christianisme que celui, ambigu, lié à la colonisation européenne que l'institut Al-Mowafaqa s'attache.

Les autorités marocaines sont attentives à cette évolution, tout comme aux propositions de l'institut. En septembre 2017 sera mis en place un séminaire mensuel destiné à former des étudiants marocains en religion à la connaissance du christianisme et au dialogue interreligieux. Cette initiative fait suite au colloque organisé en novembre 2016 sur le thème de la radicalité religieuse, qui avait connu un franc succès. Des théologiens, des sociologues, des philosophes et des historiens de treize pays différents y étaient intervenus.



L'institut Al-Mowafaqa accueille actuellement sa troisième promotion. La première, qui a débuté en février 2013, sera diplômée en juillet 2017. Il est également possible d'y suivre une formation courte (cinq mois) débouchant sur un « certificat pour le dialogue des religions et des cultures ». Elle est axée sur la connaissance de l'islam, avec des cours de sociologie des religions, de pédagogie interculturelle et d'arabe.



# Méditation

Par Florence Taubmann

La règle de la vengeance est la démesure. La loi du talion introduit déjà l'idée de justice, même si l'œil pour l'œil nous apparaît comme une punition insatisfaisante. Celle-ci sera remplacée par la réparation ou la compensation: non plus l'œil pour l'œil, la dent pour la dent, mais la valeur de l'œil pour un œil, la valeur de la dent pour une dent.

Alors comment mesurer cette valeur? Dans la Mishna, livre de la tradition juive, cinq obligations incombent à celui qui blesse son prochain. Il doit réparer: le dommage physique, la douleur, les soins médicaux, la cessation de travail, le préjudice moral (honte, humiliation). Seule la vie échappe à cette loi du talion car sa valeur est au-delà de toute évaluation. Alors c'est Dieu qui juge.

Jésus nous invite à sortir de l'esprit de vengeance, et sans doute à rendre une justice qui soit la plus satisfaisante possible pour tous. Pourtant, il est conscient que seul Dieu est juste et que la justice humaine ne peut pas tout. Ainsi comment évaluer le préjudice d'une gifle dont la blessure n'est pas d'ordre physique - au-delà de la douleur passagère -, mais morale - elle humilie -. Au danger de la colère, - devenir le meurtrier de son frère -, Jésus oppose une maîtrise de soi qu'on prend à tort pour de la passivité.

Tendre l'autre joue suppose de l'intelligence et une grande force morale, de même que donner son manteau au procédurier qui en veut à notre chemise. Ou encore se montrer pleinement disponible et généreux envers quiconque requiert cette disponibilité et cette générosité. Ah, comment faire, nous qui sommes si occupés? Et à des tâches si importantes?

Jésus, qui nous fait confiance, nous demande même d'aimer nos ennemis, de prier pour eux! Que signifie aimer? Que signifie le mot ennemi? S'il s'agit de ne rien faire contre celui qui nous a fait du mal, de ne pas lui souhaiter de mal - comme dans l'expression « je ne souhaiterais pas cela même à mon pire ennemi » - et de le remettre à Dieu quand nous ne pouvons pas lui pardonner de tout cœur... le défi est à la mesure de l'amour que Dieu nous porte à tous mais aussi à la mesure de ce que chacun a subi.

Très simplement, il est écrit dans le Livre de l'Exode: « Si vous rencontrez le bœuf ou l'âne égaré de votre ennemi, ramenez-le-lui. Si vous apercevez son âne effondré sous la charge qu'il porte, ne passez pas outre; aidez plutôt votre ennemi à remettre la bête sur ses pattes. » (Ex 23. 4-7)  
Merci au gros bœuf et au petit âne quand ils se font artisans de la paix entre les hommes!

## Silence

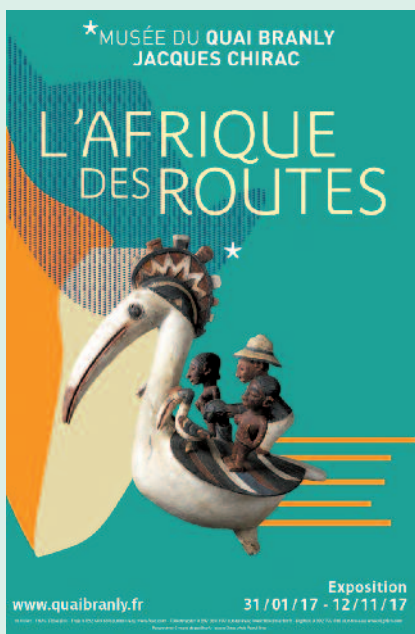
Prends-moi, Seigneur,  
dans la richesse divine de ton silence,  
plénitude capable de tout combler en mon âme.  
Fais taire en moi ce qui n'est pas de Toi,  
ce qui n'est pas ta présence toute pure,  
toute solitaire, toute paisible!  
Impose silence à mes désirs,  
à mes caprices, à mes rêves d'évasion,  
à la violence de mes passions.  
Couvre par ton silence la voix  
de mes revendications, de mes plaintes.  
Imprègne de ton silence  
ma nature trop impatiente de parler,  
trop encline à l'action extérieure et bruyante.  
Impose même ton silence à ma prière,  
pour qu'elle soit pur élan vers Toi.  
Fais descendre ton silence  
jusqu'au fond de mon être,  
et fais remonter ce silence  
vers Toi, en hommage d'amour!

*St Jean de la Croix*

Méditation-prière

## Le fonds Défap exposé au Quai Branly

Culture



Pour enrichir son exposition intitulée « l'Afrique des routes », le musée du Quai Branly – Jacques Chirac a sollicité le Défap et a emprunté plusieurs œuvres originales de François Maeder (1811-1888), artisan-missionnaire au Lesotho, dessinateur et photographe à ses heures. Ces œuvres représentent un témoignage de tout premier plan de l'implantation des protestants dans ce petit royaume.

L'histoire de l'Afrique s'inscrit dans le temps universel, depuis le cinquième millénaire avant notre ère. Elle a laissé de nombreuses traces et notamment des routes, fluviales, terrestres ou maritimes qui ont contribué à mettre en contact les hommes, les matériaux et les œuvres. Les grands courants spirituels ou religieux font partie de ces routes. Le protestantisme y a eu part puisque dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les missionnaires protestants se sont établis en Afrique australe, développant notamment l'enseignement privé.

### Offres d'intervention

Dans les Églises et les communautés

*Bertrand Vergniol*

« Un programme de paix : des envoyés œcuméniques au cœur d'Israël / Palestine »

*Florence Taubmann*

« Entretiens croisés sur la mission : dis-moi quelle est ta mission, je te dirai quelle est la mienne ».

*Jean-Luc Blanc*

« L'interreligieux : mission et/ou dialogue »

contact : [secretariat.general@defap.fr](mailto:secretariat.general@defap.fr)



## Bienvenue Tünde Lamboley !

Le pasteur Tünde Lamboley rejoindra l'équipe du Défap à compter du mois de juin prochain. Elle sera responsable de l'animation jeunesse.

D'origine hongroise, elle a fait ses études à Debrecen puis en France. Pasteur au sein de l'EPUDF depuis 2001, elle a vécu plusieurs années en Nouvelle-Calédonie avant d'être en poste dans le Chablais.

Membre de l'équipe régionale mission, elle a toujours été très engagée dans les projets interculturels et intergénérationnels. Nous sommes tous ravis de l'accueillir.

## Adieu John Doom



John Doom s'est éteint à Tahiti le 25 décembre 2016, il avait 80 ans.

C'était un petit homme courtois et souriant. Il était né en 1936 à Tubuai, l'une des îles volcaniques de l'archipel de Polynésie française, petit paradis niché au cœur des eaux turquoise de l'Océan Pacifique où, dans un passé lointain, les révoltés du Bounty trouvèrent refuge.

Est-ce de cette tumultueuse histoire que John Doom tenait son tempérament, ou bien plutôt de celle, contemporaine, du bouillant député Pouvana'a à Oopa, leader autonomiste, prisonnier politique en métropole dans les

années 1950 et qui, toute sa vie, milita contre les essais nucléaires français.

Ce combat, John Doom l'avait rejoint au début des années 1960, lorsqu'il était jeune diacre. En 1971, devenu Secrétaire général de l'Église protestante de Polynésie, il entre en contact avec les autres Églises du Pacifique, elles aussi préoccupées par les conséquences des expériences atomiques américaines et françaises. Dès l'arrêt du programme militaire de Mururoa en 1996, une enquête est ouverte, notamment par l'Église maohi, auprès des anciens travailleurs polynésiens. À Genève, il travaille au Conseil œcuménique des Églises, John Doom prend connaissance des effets dévastateurs à long terme des radiations. C'est au sein de l'association pour la reconnaissance des victimes des essais nucléaires « Mururoa e tatou » (Mururoa et nous) qu'il va poursuivre son combat, jusqu'à son dernier souffle.

Sa vie de retraité, John Doom l'aura passée entre Paris, Hiroshima, Nagasaki, Alger et Papeete, enchaînant les documentaires télévisés et les témoignages pour informer et plaider la cause de ceux qui, laissés dans l'ignorance, ont subi les conséquences tragiques de l'établissement de la puissance militaire française.

## Paul Ellenberger

« Il était un observateur émerveillé du monde, de ses contrées les plus lointaines comme de tous ses petits riens du quotidien, qui trouvaient sens et beauté à ses yeux »

Fils du pasteur et missionnaire Victor Ellenberger et d'Évangéline née Christol, Paul Ellenberger voit le jour en 1919 au Perreux, mais passe toute son enfance au Lesotho. Étudiant en théologie en France et à Genève de 1939 à 1945, il est Proposant à l'Église réformée de Sommières de 1944 à 1947, date à laquelle il devient pasteur à Caveirac et épouse Annette Bermond.

En 1952, après un bref passage à l'École des missions du boulevard Arago, il repart en famille comme pasteur au Lesotho, où il restera jusqu'en 1970.



Maison (appelée la caverne de Massitisi) de David Frédéric Ellenberger au Lesotho (archives familiales Ellenberger)

Une grande partie de sa vie a été consacrée aux Bushmen, en tant que paléontologue et ethnologue. Il est décédé le 22 décembre 2016 à Villalier (Aude) près de Carcassonne.

Un Fonds Paul Ellenberger a été remis au Défap par ses enfants à l'été 2016 : archives familiales couvrant trois générations de missionnaires au Lesotho, depuis David

Frédéric (1835-1920), en passant par Victor (1879-1972), et jusqu'à Paul lui-même. Sans oublier les écrits venant de plusieurs femmes. Un ensemble remarquable, intéressant l'histoire du Lesotho et de la mission protestante dans la région et qui reflète la variété des centres d'intérêt dont se sont enrichis les parcours de vie des uns et des autres.





## Avec un talent de conteur...

Ce n'est pas un ouvrage facile... et il pourrait bien déclencher des polémiques. Toutefois, et justement parce qu'il bouscule les idées que nous avons sur la traite négrière, il faut lire le dernier livre – traduit – de Randy J. Sparks, professeur à l'université de Tulane (Nouvelle-Orléans, Louisiane), qui raconte l'histoire d'Annamaboe, plaque tournante de la Côte-de-l'Or (actuel Ghana) au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sans perdre de vue la place qu'a occupée le commerce triangulaire dans l'économie mondiale et les échanges transatlantiques, l'auteur nous fait revivre à l'aide d'archives dont certaines sont tout à fait étonnantes, ce qu'ont vécu les habitants de ce port, où se croisaient commerçants anglais, aventuriers français, riches Danois etc., tous avec un seul objectif et une seule contrainte : négocier avec les grandes familles régnantes africaines, lesquelles savent habilement jouer des uns contre les autres. Randy J. Sparks, *Là où les nègres sont maîtres. Un port africain au temps de la traite*, Alma éditeur, collection « Essai et histoire », 360 pp. 25 €



## Pour la cause des femmes

C'est une missive enjouée et pleine d'humour que l'auteur, la Nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, envoie à une de ses amies qui vient de mettre au monde une petite fille. Cette lettre, longue comme une petite nouvelle, est en réalité un manifeste pour la cause des femmes en Afrique. On la lira avec gourmandise et jubilation, et non sans une certaine réflexion car le propos est juste, précis, mordant parfois. Ce petit livre s'adresse aux hommes comme aux femmes et à tous les parents qui s'interrogent sur les questions d'égalité. Chimamanda Ngozi Adichie, *Chère Ijeawele, ou un manifeste pour une éducation féministe*, Éditions Gallimard, 78 pp. 8,50 €

Rendez-vous  
sur le site du Défap :  
[www.defap.fr](http://www.defap.fr)

## Perspectives missionnaires

Le numéro 72 de la revue *Perspectives missionnaires* a paru en décembre dernier. Ce numéro avait comme thème :

*Famille, conjugalité, témoignage.*

Le numéro 73 de la revue *Perspectives missionnaires* propose un parcours de réflexion autour de l'évolution des modèles de famille et de conjugalité, selon des axes psychologique, éthique, théologique, pastoral, et historique.

En vente via la Librairie Jean Calvin

(<http://www.librairiejeancalvin.fr/index.php/ljc/Accueil>) ou à commander



trimestriel  
**La lettre du Défap**  
Service protestant  
de mission

**Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :**  
Église Protestante Unie de France (EPUdF),  
l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union Nationale des Églises Protestantes Réformées Évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire  
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite

ISSN 2431-3629

Président du Défap : Joël Dautheville ;  
Directeur de publication : Bertrand Vergniol ;  
Rédactrice en chef : Valérie Thorin ;  
Conception graphique - Maquette : Peggy Kraag

[www.defap.fr](http://www.defap.fr)  
102 boulevard Arago,  
F 75014 Paris  
Tél. : 01 42 34 55 55 - fax : 01 56 24 15 30



## Jeanne-Marie Léonard

Jeanne-Marie Léonard, bibliothécaire du Défap de 1974 à 1980, est décédée le 22 janvier 2017 à 93 ans. Elle était revenue travailler au Défap comme archiviste bénévole après sa retraite, entre 1990 et 2000. Elle a réalisé le tout premier travail de dépouillement et d'organisation des archives de la Société des Missions, dont elle avait une connaissance approfondie. Un travail considérable tant par le volume traité que par la qualité et la précision des informations fournies pour chaque pièce. Elle a d'ailleurs publié en 2000 « Mémoires d'Évangile : les archives de la Société des Missions Évangéliques de Paris, 1822-1949 » (Cahier de Mission). Théologienne - et hébraïsante passionnée -, Jeanne-Marie Léonard avait été pasteur de l'Église réformée de France et a aussi travaillé comme assistante sociale.

Carnet

Nous contacter : [courrierdeslecteurs@defap.fr](mailto:courrierdeslecteurs@defap.fr)